

39. Prendrez-vous la peine pour la lionne, et en rassasierez-vous la faim de ses petits ?
40. Lorsqu'ils sont couchés dans leurs antres, et qu'il y épient les passants dans leurs cavernes ?
41. Qui prépare au corbeau sa nourriture lorsque ses petits étant vagabonds, orient à Dieu, parce qu'ils n'ont rien à manger ?

CHAPITRE XXXIX.

Suite du discours de Dieu.

4. Savez-vous le temps auxquels les chèvres savages enfantent dans les rochers ? ou avez-vous observé l'enfancement des biches ?
5. Avez-vous compté les mois qu'elles portent leur fruit ? et savez-vous le temps auxquels elles se mettent à lait ?
6. Elles se courbent pour faire sortir leur lait, et elles le mettent au jour en jetant des cris et des hurlements.

4. Leurs petits s'parent d'elles pour aller chercher leur nourriture ; et étant sortis, ils ne reviennent plus à elles.
5. Qui a laissé libre l'âne sauvage ? et qui lui a rendu ses liens ?
6. Je ne sais si donné une maison dans la solitude, et des lieux de retraite dans une terre stérile.

7. Il méprise toutes les assemblées des villes ; il n'entend point la voix d'un maître des îles et impérieux.

8. Il regarde de tous côtés les montagnes où il trouve ses pâturages, et il cherche partout des herbes vertes.

9. Le rhinocéros voudrait-il bien vous servir ? et demeurerait-il à votre étable ?

10. Lieuez-vous les rhinocéros aux traits, afin qu'il labouré et qu'il roupe avous les mottes des valloons ?

Cap. XXXIX. — 1. *Numquid nosti tempus.* Dans ce chapitre, Dieu passe en revue les animaux et nous fait admirer leur instinct. Car, comme le dit Boëtius, il est manifeste qu'il n'y a dans les animaux ni art, ni réflexion, ni invention, ni liberté. Mais moins il y a de raison pour cela, plus il y a dans celui qui les a faits (*De la connaissance de Dieu et de soi-même*, ch. V. 3).

2. *Cavitas tenet pondus.* Docibus lessonis rationem venandi et prædicti capiendi. — *Ani-*
mam... Naturalis prædis desideria est omnis animalia.

41. *Quis preparat pro eo escam suam?* Cum a parenti in nido deseruntur, sive naturali quidam, sive artificia, sive quecumque vestitus pro suis non agnoscant : interius vero a Deo sluitur vel pars , vel bestiolas , quales sunt vermiculi aut muscae circumvolvantur.

Cap. XXXIX. — 1. Ibiens. Hebrews vox חַבֵּל jahala, non modo enim ab omnibus verbitur; nam D. Hieron. Prov. 5, 19, translatu hññmum; LXX. vox hoc loco habent ῥηταζον, quod latine hinc corrum. Alii egyptum maluerunt. Porro ibi sunt cuncta silvestra. Vide Plin. lib. 8, c. 53. Ignorant autem tomus i. partis ibidem, quod propriis montibus, agri et cavae difficiuntur, et cervorum partus observare, cum cervus fere degenerat in silvis. Pineta putat sensus esse ; tuana sapientia atque providentia, a Job, prescripsit cervis cornut et statutus tempus parciend.

3. *Incurvantur.* Ad extundent fastum . — *Pugnus emitunt.* Prae dolera.

4. *Separant filii cervum.* Cito enim humiū cœsunt, ut deus arietis, lib. 6 de Histor. animali, c. 23, ac tunc invenimus, ut vires vires quamcum a matribus separati.

5. *Qui dissimilat osprem illorum?* Quis cum onagro, id est, silvestri asino, naturam indicat ? Ille et vicinus soluta vagarens in saltibus ?

6. *Domus.* Habitacionem. — *In terra salugineam.* In solitudine, in deserto.

7. *Multitudinem civitatis.* Urbis frequentiam non novit, cum degat in solitudine. — *Clemo-*
rem exercitiorum. Opus exiguis et opus imponens, quod domescit et cicutas asini patiuntur.

8. *Rhinoceros.* Forum est animal, in summa rare habens cornu, quod vis ipsa grasse vocis satis indicat. Vide Plin. lib. 8, cap. 10. — *Servire ibi.* Nulla enim arte rhinocerotes cicuram possunt.

39. Numquid capies license predam, et animal catalogum ejus implebis,
40. Quando cubant in antris, et in specubus insidiatur?
41. a. Qui preparat corvo escam suam, quando pulu ejus clamant ad Deum, vagantes, eo quod non habeant cibos? [a Ps. 146. 9.]

CHAPITRE XXXIX.

41. Numquid fiduciam habebis in magna fortitudine ejus, et derelinquies ei labores tuos?

42. Numquid credes illi quod semet reddat tibi, et aream tuam congregetur?

43. Penna struthionis similis est penitus herodii, et acepitris.

44. Quando derelinquit ova sua in terra, tu forsan in pulvere calcifacies ea?

45. Obliviscitur quod pes conculetur, ea, aut bestia agri conterat.

46. Duratur ad filios suos quasi non sint sui, frustra laboravit, nullo timore cogente.

47. Privavit enim Deus sapientia, nec dedidit illi intelligentiam.

48. Cum tempus fuerit, in album alas erigit; deridet equum et ascensione ejus.

49. Numquid precebis quod fortitudinem, aut circumdabis collu ejus humiliatum?

50. *Numquid credes illi quod semet reddat tibi?* Le poète oppose dans sa pensée l'animal sauvage à l'animal domestique. Le rhinocéros a la force, mais comme il n'a pas à l'homme, il ne lui rend pas de service. Le beouf, au contraire, travaille pour nous. Il la figure à la force, il renverse des fardeaux. D'où vient cette différence ? siens de l'instinct que Dieu a donné à l'animal domestique, et que l'animal sauvage n'a pas fait préférer son stabilité à la vie errante.

51. *Penna struthionis.* D'après l'Hébreu, il faut traduire : « Est-ce vous qui donnez au paon son riche plumage, et hérisonnez sa aigrette, à l'autruche ses superbes plumes ? » Le sens de ce verset paraît être cellui-ci : Quelque l'autruche ait des plumes ainsi, que les oiseaux, on ne peut pas dire qu'il soit aussi magnifique que l'autruche, dont le plumage est tout à fait autre. Les anciens ne sachent à quel genre appartient l'autruche, qui, pourvu de plumes d'ailleurs, ressemble par ses jambes et son cou de chameau, ainsi que sa tête, aux animaux terrestres. Pour démontrer que l'autruche n'est pas de l'ordre d'oiseau-chameau, car telle est la signification du mot grec στρυγόν, voir τετράπτυχος, τετράπτυχος.

54. *Quando dereliqueris ova tua.* L'autruche n'abandonne pas ses œufs. Mais les Ethiopiens croient encore qu'elles abandonnent ces œufs. Mais les Ethiopiens croient encore qu'elles abandonnent ces œufs. L'écriture a pas pour but de nous donner des leçons de physique ou d'histoire naturelle. Comme elle parle du mouvement du soleil autour de la terre, et non pas de l'écriture ; de même elle parle de l'autruche suivant l'idée qu'on s'en fait du temps de Job. Les auteurs de l'écriture ont été inspirés par l'instinct, car ils étaient toujours l'autruche comme un symbole de cruauté, surtout envers les enfants.

55. *Numquid probabis equo fortitudinem?* Cette description du cheval a fait l'admiration de tous les poètes, et il y a eu de plus d'ving qui ont essayé de l'imiter ou de le traduire. Tous sont restés infiniment ad-successeurs de leur modèle. Pour en faire voir la beauté, nous citerons

11. *Derelinquistis et labores tuae?* Commis ci laborem tuum glebas versandi arato ?
12. *Sementem reddit?* Cum usura agri subacto. — *Areum tuum conveget.* Fruges maturas in aream plastru fluctu, ut facilius curat.

13. *Struthionis.* De struthione et ejus natura vide Plin. l. 1, 10. c. 11 : In Hebr. est רְנִינָה, quem vocans aliqui paroson redidissent; aliis, ut Chaldeis, gallion silvestrem. Sed non solum quod est quod non modicū, sed etiam quod est modicū, corporis nonnullis animalium, stirpium, et arborum, etc., sicut sese esse. — *Interea inptu.* Interius inptu. — *Habita.* Vox hebrei, vox una tantum est, הַבְּשָׂר הבְּשָׂר, quan ali ciconias, ali milvus, ali porphyrius, ali cygnus, ali accipitrum, ali upupa virtut. Varie etiam noster redditus interpres. Porro hordeum ex genere aquilonis est fulce, aut hierosalemus. Contextus vero sententia esse hordei accepiptis similis affit, ut illa cursus in magna corporis mole incutialis esse posset.

14. *Derelinquistis ova sua in terra.* Nee illi foret ut pulu excludat, sed temere derelicta forentur.

15. *Pro. Aliquis transpedit.* Phœnix, ova parvum struthionem, ut docet Plin., lib. c. 52; Itaque facile si ut aliquia a foris conculetur.

16. *Duratur.* Immortieris est. — *Frusta laborosus.* Quod ad se attinet, frustra laborans.

17. *Nostri longo cogitatione ex stupiditate et stoliditate nature.* Neque enim causa ullam habet nisi deus deus sit ex timore.

18. *Cum tempus fuerit.* Fugicudi. — *Deridet equum.* Equum et equum quodammodo ridet,

quia equus velociter superat.

19. *Circumdatibus collu ejus hinnum.* Vim humiendi equi collo et fauciibus inserat?

26. Qui la force boudoir comme les saute-roles? Le souffle si fier de ses narines répond la terreur.
 27. Il frappe du pied la terre; il s'élançe avec audace; il court devant des hommes armés.
 28. Il ne peut être touché de la peur; le chant des épées ne l'arrête point.
 29. Les flèches sifflent autour de lui, le fer des lances et des dards le frappe de ses éclairs.
 30. Il écume, il tremble et mange la terre; il est intrépide au bruit des trompettes.
 31. Qui sonne la charge, il dit: Allons! Il sent de loin l'approche des troupes; la voix des capitaines qui encouragent les soldats, et les cris confus d'une armée.
 32. Est-toi par votre sagesse que l'épervier se couvre de plumes, étendant ses ailes vers le milieu?
 33. L'aigle à votre commandement s'élèvera-t-il en haut? et ferai-je son nid dans les lieux les plus élevés?
 34. Il démonte dans des pierres, dans des montagnes escarpées et dans des rochers inaccessible.

ici celle de Virgile, et en comparant le poëte latin au poste oriental, on sentira tout le mérite de ce dernier:

*Si quid sonum proceri arma dederat,
Stans terram subiecti metu curibus, et breviter artus,
Collectumque pressus vobis sub naribus ignem.
Densa juba, et ductus vocata recubunt in arvo.
At impetu sonus, et sonus insonans
Tellusque, et solidi graviter sonat angusta coru. (GEOR., III, 83-88.)*

Cette peinture est magnifique et présente sous d'après une analogie avec celle de Job. Comme Job, Virgile suit le cheval au moment où le claque sous; comme Job, il le représente qui boude, qui frisonne, qui bat du pied la terre et la coupe; mais il fait un effort pour donner davantage d'horreur; et lance la miasme de glorie narbonum terror, intraduisible dans aucune langue; tout il est audacieux et féroce; mais ce fin contentem patrem; mais cest esterminus, et non cest extermi-
nium, mais cette ivresse guerrière qui déborde de la puissance de la trompette qui cependant n'est pas de la mort, mais de la mortification par laquelle il s'enorgueille à prendre essor; mais cest inépuisable odoratur bellum; mais tout ces entables, dis-je, et de traits tour-
dissants et d'expressions à parti, comme part l'époque, de termes imprévus. Virgile n'a rien qui représente ou le rachète. C'est vrai de dire que le poëte romain soit subtil, le poëte hellénique est drôle (M. Plaistius).

27. *Numerus ad preceptionem tuam elevaberit aquila.* Cette description de l'aigle na nous sembla pas moins remarquable que celle du cheval. On peut la comparer à celle de M. de Lamartine:

*L'aigle, roi des déserts, dédaigne ainsi la plaine.
Il n'aime que les solitudes, que les rocs escarpés,
Où l'hiver à blancs, qui la toundre à frappes;
Des rivages couverts des débris du maureau;
Des champs tout notrez, et tout leur dévouage;
Et la nature, qui, dans l'ordre, chante ses douleurs.
Etait, au bord des eaux, son nid parmi les fleurs,
Lui, des sommets d'Atlas, fraudé l'heure de domo,
Suspens aux flancs, et au sommet, ainsi sur l'abîme,
Et, sans, environs de membras palpitanas,
De rochers, d'un sang noir sans cesse dégouttantes,
Trovant sa volupté dans les cris de sa proie,
Berce par la tempête, il s'endort dans la joie.*

28. *Quasi levator. Satis enim se equi ita attollunt, ut locustas videatur imitari.* — *Gloria narum ignis.* Un locustus nascit deponit, et, si il est alt, sprays de naribus ignem. — *Terror.* Quem est sa forceca luctuunt.

29. *Sorbet terram.* Terram ungula fudit. — *Nec reputabat tuba sonare clangorum.* Non cunct signa tuba, cum recipit cauit.

30. *Sorbet terram.* Terram ungula fudit. — *Cum sautatibus oblongis, invadit, et adit loca, exultans, et exultans, et exultans.* Exultans frenita a militibus exultans, tuba sonata pressigat bellum, et mira alacritate ad illud fertur. — *Exhortatio-*
nos de domo. Clamorem qui militis et qui exultanter et animantur.

31. *Expandens alas suas ad austrum.* Mutant enim novis veteres plumas accipitres, dante autre, alias quantites ut decident vetores.

20. Numquid suscitabis eum quasi locustus? gloria narum ejus terror.

21. Terram ungula fudit, exultat audacter; in occursum pergit armatis.
 22. Confitemit pavorem, nec cedit gladio.
 23. Super ipsum sonabit pharetra, virulentus hastis et cypraea.
 24. Forvens et frenens sorbet terram, nec reputat tuba sonare clangorum.

25. Ubi audierit buccinam, dicit: Vah procul odoratur bellum, exhortationis dumic, et ululatum exercitus.

26. Numquid per sapientiam tuam pluviem accipiter, expandens alas suas ad austrum?

27. Numquid ad preceptum tuum elevabit aquila, et in ardore ponet nidum suum?

28. In petris manet et in praeceptis

silicibus commoratur, atque inaccessis

rupebus.

29. Numquid suscitabis eum quasi locustus? gloria narum ejus terror.

29. Inde contemplatus escam, et de longe oculi ejus propiciant.

30. Pilius ejus lambent sanguinem; ubiquecumque cadaver fuert, statim aduersus.

31. Et adjecti Dominus, et locutus est ad Job:

32. Numquid qui confidunt cum Deo, tam facile conquiescit? utique qui arguit Deum, debet respondere ei.

33. Respondens autem Job Domino, dixit:

34. Qui leviter locutus sum, respondere qui possum? manum meam ponam super os meum.

35. Unum locutus sum, quod ultimam non diximus; et alterum, quibus ultra non.

CHAPITRE XL.

Suite du discours de Dieu. Description de bénemoth et de léviathan.

1. Respondens autem Dominus Job de turbina, dixit:

2. Accinge sic ut vibos tuos; interrogabo te, et indica milii.

3. Numquid irritum facies iudicium meum, et condemnabis me, ut tu judicas?

4. Et si habes brachium sic Deus, et si vocis simili tonus?

5. Circunda tibi decorum, et in sublinea erigeris, et esto gloriosus, et eloquenter videbis.

6. Disperge superbas in furore tuo, et rapacis omnem arrogavit, humilla.

7. Respic cunctos superbos, et confunde eos, et contres impios in loco suo.

8. Abscondere eos in pulvere simili, et facies eorum demergere in foave;

9. Unum locutus sum. La première fois que Job regretta, c'est d'avoir en la temérité de demander à Dieu de faire que son fils vivent à égal. La seconde, afferma, c'est d'avoir été vaincu par l'envie, par la haine, et l'envie connaît qu'il ait paré avec légèreté dans ces deux circonstances; et c'est ce qui fait qu'il s'énervait devant Dieu et qu'il demanda à garder un profond et respectueux silence.

CAP. XL. — Respondens autem Dominus. Apres l'avoir que Job vient de faire de ses questions, et de ses réponses, il est très difficile des commentateurs qui ont vu dans les deux chapitres suivants une addition de l'apostol Théodore de Mopsuestie. Je crains pas de dire qu'ils avaient été ajoutés par un auteur qui n'avait ni discernement, ni autorité; mais je suis persuadé que l'apostol Théodore a écrit ce qu'il a écrit.

10. *Pulli ejus tundebit sonumq.* Suspirans passim delubescit ex preda quam matres apudulit diffundit ad nidum. — *Ubiquecumque cadaver fuert.* Vultus enim qui ex aquilina genere sunt, in cadavera involant. Simile est quod habeamus Matth. 24, 28: *Ubiunqueque fuerit quis, illic congregetur et aquila.*

11. *Obstipido manus tuas.* Urget Deus Jobum, et quodammodo ridet, quod seum Deo disputare valde distinxit, natus quod responderet non haberet.

12. *Unum, et alterum.* Paucis locutus sum parum considerate, que jam, si fieri possit, dicta nolim.

CAP. XL. — Respondens.

13. *Irritum facies iudicium meum.* Improbabilis iudicium meum, et illud injustum esse dices.

14. *Etsi id est, numquid.* — *Brachiva.* Vires potentiam, et illud injustum esse dices.

15. *Circunda tibi decorum.* Quantunvis ad majestatem te compone.

16. *Disperge superbos.* Disperge, coeres, mali multa, perde superbos peccatores, si potes.

17. *In loco suo.* In sedis loca in quo superbis, violenti sunt et injesti.

18. *Acoscende eos in patricie.* In pulvra et forca sepaliri.

29. Il contempla de là sa proie, et ses yeux la découvrent de loin.

30. Ses petits suent le sang; et en quelque lieu que paraisse un corps mort, il fond dessus.

31. Le Seigneur parla de nouveau à Job, et dit:

32. Celui qui dispute contre Dieu se réduit si facilement au silence? Certainement quiconque repond Dieu doit lui répondre.

33. Job répondant au Seigneur, lui dit :

34. Puisque, j'ai parlé avec légèreté, comment pourrais-je répondre? Je n'ai plus qu'à me taire sur ma bouche.

35. J'ai dit une chose que je souhaiterais n'avoir pas dite, et une autre encore, et je n'y ajouterai rien davantage.

9. Et alors je confessera que votre droite a le pouvoir de vous sauver.

10. Considérez hébomoth qui j'ai créé avec vous, il mangera le foie et la chair du bœuf.

11. Sa force est dans ses reins. Sa vigueur est dans le rebord de son ventre.

12. Quo se sene et s'élèvera comme un œdre; les nerfs de cette partie qui sert à la conservation de l'espèce sont entrelacés l'un dans l'autre.

13. Ses os sont comme des tuyaux d'airain, ses cartilages sont comme des lames.

14. Il est le commencement des voies de Dieu. *Pseudodam* celui qui l'a fait appliquera son épée.

15. Les montagnes lui produisent des herbes; et c'est là toute les bêtes des champs viendront se jeter *sous lui*.

16. Il dort sous l'ombre, dans le secret des roseaux et dans les îles humides.

17. Les lions protègent son ombre; et les esclaves du torrent l'environnent.

18. Il absorbera le fleuve; il croira que

19. *Hec behemoth*. Dieu, dit Soey, voulant faire révéler à Job sa grandeur, lui parle dans ce chapitre des deux animaux qu'on peut regarder comme des prodiges toutes leurs bêtes de la terre et de la mer, c'est-à-dire de l'éphéphant et de la baleine. Les prophéties de l'Ancien Testament évoquent l'échanson, qui est le plus grand des animaux terrestres. C'est donc de même que si Dieu disait à Job : Considérez la force de l'astre-monde et la force sans égale de l'éphéphant qui j'ai créé avec vous, c'est aussi bien que vous; ou la force des mers, sur laquelle vous avez pu servir comme capitaine. Mais il n'y a pas de grande force hors de quelque chose qui nous habite et nous dans la terre. Mais il y a une grande force hors et quelque terrible qu'il vous paraîtra, c'est celle d'un naturel carnassier, comme bancapace d'autres bêtes sans comparaison, mais plus petites; et s'accoutumant à la vue des hommes, il s'approvisionne et mange de choses plus petites; et ainsi qu'il boit. C'est ce que Dieu a déclaré à Job, et il a commencé à se concevoir un miracle, car si vous aviez été témoin de l'empire absolu qu'il a sur ses créations. Ces deux bêtes seraient carnassières comme les tigres et les lions, leurs ravages ne pourraient-ils point faire, ayant la force qu'elles a et étant si maestrauses en grandeure?

19. *Eccs absorbeth fluvium*. L'Hôtesse pourrait signifier : L'Horizon devient le submersaire, il ne s'effrayera point, il demeure plein de confiance, quand même le Jourdain va éclater contre bouché.

9. *Et ego confitebor*. Si id præstare poteris, ego etiam confitebor et prædicabo te fortissimum, cuius salus alieno auxilio non possit.

10. *Behemoth*, רְבָה בְּהַמֹּת, bœuf-hébomoth, vox animal significat, et est generale nomen sub forma fons, et non solum comprehendit.

In plurili dicuntur *behemoth*, bestia, animal, fauna. Haec tamen locu numus siquid peculiaire animal designatur, quod numerus plurali behemoth dicitur, quod nomen corporis, aut fertilitate pluribus homines per censum possunt.

Plures autores in *Quint. fusc.* et *Plin.* aperte to, id est ut apud te esse, et illi fessivitatem, et ceteras obiectas tamquam latet, illi in domi.

11. *Fortified ejus in lumbis ejus*. Vis generandi in lumbis ejus, et in umbilico. — *In ventilo ventris*.

12. *Stringit cædum sicut cedrum*. LXVII habent, *excit cædum sicut cypressum*. Homines, et horum loco cuncta dicta pro genitali membro. Alii pro libido elephanti hoc intelligent. — *Pezzeli*.

13. *Ossa ejus sunt fistulae erici*. Solida enim et nervosa mors articuli posse sunt.

Præcipuum coram Dei. Præcipuum inter opera divina, excellenterissimum, et maximum inter quadrupedia, quis elephas magnitudine et modo secundus, et usibus agriculturae. — *Apparet etiam ejus*. Particularis ejus Emmaus. Sa putat positum esse pro summa, et sanctissima esse: Deus potest facile intertemere elephantis alium autem aggregari, aut illi nomine diabolus intelligit corruptum animal, et elephas cunctus. *Solidus et salio*, sive castro interpretatur, qui agmina, et cunctis gladio fodinatur; et faxet vox habratus בְּרִי, qui gloriam regnandi, et a radice בְּרִחָה deducitur, quis siccato, elibero et haurito, qui gloriam regnandi, et a radice בְּרִחָה deducitur, quis siccato, elibero et haurito, qui gloriam regnandi.

14. *Ita montes herbas ferunt*. Fono enim elephas et taurus pascuntur. — *Bestie agriculteri isti*. Prope eum, nihil timet os assumendum, et quia nec elephas nec tauri carentibus vesicula.

15. *Et in totis humanis*. Elianus de Animalibus, lib. 1, cap. 7 et 25, docet elephanthes qui huncibus detectari, iuva genua quoddam elephantorum ipse appellat *patus*. De tauris et bovis adon constat, sed sunt indicati somnium *Paracauris*, cui vacca ostente sunt per visum justa humerum Nil ripam pascere.

16. *Absorbeth fluvium*. Hyperbole, licet pro mole corporis tam elephas quam taurus largo potu indigent. — *Influit Jorivitis in eis ejus*. Sperat se fluvium exhaustire posse.

9. Et ego coquitor quod salvare te possit dextera tua.

10. Behemoth, quem feci tecum, quem bassi coquere, temni quasi bassi comedimus.

11. *Fortitudo ejus in lumbis ejus*, et virtus illius in umbilico ventris ejus.

12. *Stringit cædum* quasi cædum, nervi testiculorum ejus perplexi cedrum,

13. *Ossa ejus velut fistula eris*, cartilago illius quasi lamina ferræ.

14. *Ipsius est principium virorum* Dei, qui fecit eum, applicabil gladium ejus.

15. *Huius montes herbas ferunt*; omnes bestiæ agri intuleri ibi.

16. *Sub umbra dormit in secreto* calami, et in locis humibutis.

17. *Protugot umbre umbram ejus*, circundabunt eum saltus torrentis.

18. *Ecce, absorbet fluvium*, et non

mirabitur; et habet fiduciam quod invictus Jordanis in os ejus.

19. In oculis ejus quasi hanum capiet eum, et in sudibus perforabit nares ejus.

20. *An extrahere poteris levianthan* homo, et fieri ligabis linguan ejus.

21. Numquid ponas circulum in maribus ejus, aut armilla perforabis maximam ejus?

22. Numquid multiplicabit ad te preces, aut locutus ibi molitus?

23. Numquid feret tecum pacum, et accipies eum servum sempiternum?

24. Numquid illudes et quis avi, aut ligabis eum ancillis tuis?

25. Concordem cum amici, dividem illum negotiorum?

26. Numquid impletis saginas pelle ejus, et gurgitamus piscium capite ilium?

27. Ponere super eum manum tuam; num souvenies de la guerre, et ne parlez plus.

28. Ecce spes ejus frustrabilis eum, et videlicibus cunctis precipitabitur.

29. *An leviathanus* poteris levianthan? Samuel Bouchard, D. Calmet et le P. Houbigant, pronuent levianthan pour le crocodile; les autres interprètent, pour la baleine. Il n'est pas étonnant que Job ait écrit ce cœstum, plusieurs Grecs et les Romains en ont parlé et qu'il s'en trouve dans les auteurs antiques, et dans les écrivains de la Grèce et de l'Italie, et de la Méditerranée. Job n'était pas assez éloigné de ces deux mers pour n'en avoir pas eu connaissance.

30. *Memento belti*. D'après l'Hebreu : Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

31. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

32. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

33. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

34. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

35. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

36. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

37. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

38. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

39. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

40. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

41. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

42. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

43. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

44. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

45. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

46. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

47. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

c'est peu encore; il se promet même que le Jourdain viendra couler dans sa gueule.

49. Cependant on le prendra par les yeux, comme un poisson, et on l'abîmera dans l'eau, et on lui prêtera la mortaine avec des pieux.

50. Pourrez-vous emlever levianthan avec l'hamac, et fier la langue avec une corde?

51. Lui mettront un cercle au nez? et lui percevez-vous la mâchoire pour y passer un anneau?

52. Le relâchez-vous à vous faire d'instantes baleines, et à vous dire des paroles douces.

53. Ferai-je un pacte avec vous, et le recevrez-vous comme un esclave éternel?

54. Vous jouerez-vous de lui comme d'un oiseau? et le liez-vous pour servir de jouet à vos servantes?

55. Ferai-je que vos amis le crient par leur nom, et que ceux qui trahissent le divisent par moineaux?

56. Remplirez-vous de sa peau les filets des pêcheurs, et de sa tête le réservoir des poisons?

57. Mettrez votre main sur lui, mais souvenez-vous de la guerre, et ne parlez plus.

58. Le poisson se sera enfin trompé dans ses espérances; et ce poison furieux se précipitera dans le fond de la mer à la vue de tout cœur qui le poursuivra.

30. *An extrahere poteris levianthan?* Samuel Bouchard, D. Calmet et le P. Houbigant, pronuent levianthan pour le crocodile; les autres interprètent, pour la baleine. Il n'est pas étonnant que Job ait écrit ce cœstum, plusieurs Grecs et les Romains en ont parlé et qu'il s'en trouve dans les auteurs antiques, et dans les écrivains de la Grèce et de l'Italie, et de la Méditerranée. Job n'était pas assez éloigné de ces deux mers pour n'en avoir pas eu connaissance.

31. *Memento belti*. D'après l'Hebreu : Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

32. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

33. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

34. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

35. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

36. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

37. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

38. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

39. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

40. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

41. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

42. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

43. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

44. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

45. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

46. *Memoratio belti*. Mettez la main sur lui, et vous vous souviendrez du combat, à tel point que vous ne recommencerez pas.

CHAPITRE XLII.

Suite de la description de léviathan.

1. Je ne le susciterai point contre les hommes par un esprit de cruauté. Car qui est-ce qui peut répondre à ma visage ?

2. Qui m'a donné le premier, afin que je lui rende ? Tout ce qui est sous le ciel est à moi.

3. Je ne l'engorgnerai point, à la force de ses paroles, ni à ses prières les plus touchantes, mais je disposerai de lui comme je le souhaiterai.

4. Car qui découvrirait la superficie de son ventre ? et qui entrera dans le milieu de sa gueule ?

5. Qui ouvrira l'entrée de ses mâchoires ? la terreur habite autour de ses dents.

6. Son corps est semblable à des boucliers d'airain fondu ; il est couvert d'écaillles qui se serrent et qui se présentent.

7. Il n'est point de force, sans que le moins des ossements ne meure.

8. Elles s'attachent ensemble, et elles s'entrentrent, sans que jamais elles se séparent.

9. Lorsqu'il éternue il jette des éclats de feu, et ses yeux s'illuminent comme la lumière du point du jour.

10. Il sort de sa gueule des lampes qui brûlent comme des torches ardentes.

11. Une fumée se répand de ses narines, comme d'un pot qui bout sur un brasier.

12. Son haleine allume des charbons de feu ; et la flamme sort de sa gueule.

CAP. XLII. — 10. *De ore ejus lampades procedunt;* Postiquement, on peut entendre tout ceci de la baleine ou du crocodile. Mais pourquoi une description si détaillée de ces deux monstres ? Comment se rattachait-il à l'enseignement du pouvoir de Dieu sur les autres créatures ? Cela démontre que le rapport au demon ou aux morts chante dans cette description. Il avait crû que Dieu était l'auteur des maux qu'il endurait, et il n'avait pas compris pourquoi Dieu le traitait siurement. Ici le Seigneur le rappelle que l'homme a un autre ennemi ; son ennemi est Satan. C'est pourquoi il a été créé. Job a peur de la baleine, mais il connaît les caractères de la paix et de la sécurité dans la nature. Sa force est terrible, mais il n'en est pas moins la créature de Dieu, et son action s'arrête à la limite que Dieu lui assigne.

CAP. XLII. — 1. *Non quasi crudelis.* Sententia versicolor hujus videtur esse : quanquam leviter potius est, ut sententia maxima tyrannum, non tamen hoc nihil virio veritatis potius quam sim crudelis, sed potius mæsi tribendum potius, cum nullus resistere potest. Sanczus patet olim fuisse carmen quodam quo levithas tanquam quid dixerat et extitit ad vocem orationis sonus quis odore. Sensus ergo est : non quo quasi crudelis et alienus potest, sed quod non tam in natura, namque in animalibus, et characteribus et paucis et in hominibus, sed in aliis est infestus, cum nonnulla virtus viribus, non sit qui resistere possit voluntaria.

2. *Quis ante dedit nulli ?* Potissimum enim sum, non nullus ego.

3. *Non parcam ei.* Si velim levithas perire, facile possum. — *Ei viribus potest.* Verbis ad persuasione potest.

4. *Quis respicit faciem indumentorum ejus.* Facies illa res est quae prima videnda occurrit. Autem res vero hic capito et facie, ave regia baleine, hoc sensu : quis rictum faciei ejus maxillis dilatuit aperte f' indumentum appellatur pallis, qui caput et facies absolvuntur. Quis caput excoriare, et pallium ei detrahere potest, vobis audebit ? Hunc sensum esse hujus loci patet et manifestum.

5. *Sternatatio ejus splendor ignis.* Id est, vehementer motu sternatiorum ejus excitator ignis, sicut dum duo lampes lateri sol coquuntur, ita Stunica. Pineta de virtute et exercitu interpres ; restat enim baleine et eructus magnitudine aqua corporis, quae non ea subtilitate, sed magis magnitudine, sternatiorum, quae non ea subtilitate, sed magis magnitudine, erumpit, imitari videtur. Diversus spiritus, diversa anima, quia illa aqua, quam in alium ejaculator canticat et splendet. *Oculi ejus, at palpebre difficultus.* Id est splendens. Testis Olana Magnum, qui lib. 21, c. 5. Ita scribit de baleina : *Oculi non coruscant, ingentibus flammoribus modo; proceri enim vultus a plicata palpebra.* *Palpebre difficultus.*

6. *De ore ejus lampades procedunt.* Ore enim canticantem et pallucidam aqua vim emitentes, lampades videntur eructare.

7. *Fumus, Vehemens respiratio,* et halitus densus, fumi speciem exhibet. Vel fumus etiam dicitur aqua per fistulas a baleina in atmosphera.

8. *Halitus ejus prænas ardore facit.* Similia est ejus halitus fahrorum ferrariorum folibus quibus ligili suscitatur. Sic baleinea respiratio ignem excitare videtur, ut explicatum est n. 10.

CHAPITRE XLII.

13. *In collo ejus morabitur fortitudo,* et faciem ejus praedicit egestas.

14. *Membra carnium quis coherenter* subiungit, et cum omnia, et ad locum alium non feruntur.

15. *Cor ejus induratur tanguam lapis,* et stringitur quasi malleatoris incus.

16. *Cam sublatibus fuerit, timebunt angelii, territ purgabuntur.*

17. *Cam apprehenderit cum gladius,* subiungere non poterit neque hasta, nequa thorax ;

18. *Reputabilis enim quasi palea ferum,* et quasi lignum putrificum, as.

19. *Noi fugabit enim vir sagittarius,* in stipula versus sunt et lapides funde.

20. *Quasi stipularis estimabili malum,* et deridetur vibratum hastum.

21. *Sub ipso erunt radii solis,* et stetunt abru quasi latum.

22. *Fervescere faciet quasi ollam profundum mare,* et ponet quasi cum unguento bullunt.

23. *Ponit enim lucidit sensita, estimabit* aliquid etiam quasi secundum.

24. *Non est super terram potest,* quem comparatur ei, qui factus est ut nullum timeret.

25. *Omne sublime videt, ipse est rex super universos filios superbie.*

26. *Ipsa est rex super universos filios superbie.* Allégoriquement, ici est le caractère de Satan. Tout orgueil lui-même, il est le roi de tous les enfants de l'orgueil, c'est-à-dire de tous les hommes que voit tout ceux captifs dans ses chaînes. C'est d'où l'orgueil qui naît de

13. *In collo ejus.* In fauibus ejus maxima est fortitudo ; sunt enim dentibus armata, et illis haustur et devorant pisces, etc. — *Faciem ejus praedicit egestas.* Fornicatio corum in quos quasi dicat : Non modestior locutus.

14. *Membra carnium ejus.* Partes totius corporis bene compacte sunt, et inter se apte coherent. — *Mitter.* Si mititur. — *Ad locum altius non ferente.* Scilicet membra ejus, quasi dicat : Non modestior locutus.

15. *Stipularis tempore tepe.* Pipula de naturali duritate cordis baleinis interprotatur. Ad. Sanctus possit intelligi de morali duritia, sevita ei crudelitate. — *Duratur cor eius,* quia timore non commovetur.

16. *Splenditas fuerit.* Cum se in aqua exercent. — *Angeli.* In Hesecio est, יְהוָה אֵלֶיךָ אַתָּה, seres, fortis, aliquippe. *Pergaudens.* Scilicet alio tempore, in explicito Propterea, quandoque in aqua, quandoque in terra. — *Excellens.* Etiam 7. — *Per cuncta genia fluerit aqua,* urina scilicet madefacta. Sanctorum de purgacione peccatorum accipit ; qui enim porcillatur Nubes sibi proprius student per pontificationem. Alias duas explicaciones videtur aperte esse.

17. *Contra apprehensorum sunt gladios.* Si quis cum gladio percursetur. — *Sobstitutor non poterit.* Vulnus indiger, sed resiliat. — *Neque thorax.* Balaena vi, aut dentibus resistat.

18. *In stipularis versus sunt ei lapides.* Non plus viribus habuerunt lapides quam si levius stipula taliter.

19. *Sanczus patet radios solis pro pretiosa poni,* quasi dicat : Non curat res splendentes et pretiosas, ut radii solis sunt ; ut etiam aurum negligit, quod non pluris facit quam latum.

20. *Fervescere faciet.* Motu suo, vel cum aquam evomit.

21. *Post eum erunt radii solis.* Ut cum magna nave concito curva foruntur, aquæ planties, dominio restringuntur, abeunt. — *Quasi sensucentum.* Canacecent, præ quam motu suu officio.

22. *Non est super terram potest,* quem comparatur ei. Vel sensus est, nullum esse in mundo viri, aut fortitudinis pars fortitudini baleinae, vel nullum terrestre animal cum illo,

23. *Omne sublima videt.* Despicit. Vel videt, id est, spectat, molitur ; nihil nisi magnorum aggreditur. Vel significatur nulla re terrena, quanvis magna sit et violenta ; culibet res, quantumvis magna, etc., occurrit interritis. — *Rex super universos filios superbie.* Principatus tenet inter omnes, qui fortitudine sua superbire possunt. Nulli superbis phrasit hebraica sunt superbii.

CHAPITRE XLII.

Epilogue. Rétablissement de Job. Sa mort.

1. Job répondit au Seigneur et dit :

2. Je sais que vous pouvez toutes choses, et qu'il n'y a point de pensée qui vous soit cachée.
3. Qui est celui-là qui, par un effet de son ignorance, prétend dérober à Dieu le conseil; c'est pourquoi j'ai parié indiscrètement, et de choses qui surpassent sans comparaison toute ma science.

4. Mais écoutez-moi et je parlerai, je vous interrogerai; répondez-moi.

5. Mon oreille apprendra tout au péril de vous, mais, maintenant je vous vois de mes propres yeux.

6. C'est pourquoi je m'accuse moi-même, et je fais pénitence dans la perspective de l'heure centrale de la vie de Job, à Job de cette sorte, dit à Eliphaz de Thémén : Mais t'auras-tu aussi contre vous et contre vos deux amis, parce que vous n'avez point parlé devant, mais dans la drouiture, comme Job, mon serviteur.

8. Prenez donc sept taureaux et sept bœufs, et dix agneaux sans tache, et offrez au père en vous en holocauste. Job, ton serviteur, priera pour vous; je te regarderai et je t'encouragerai favorablement, afin que ces imprudences ne vous

touchent pas, et avec raison appellé le premier de tous les péchés capitains. Lévitique, levithath est appelé le roi de tous les poisons les plus grands qu'il y ait sous les eaux. D. Calmet, qui prend levithath pour le crocodile, dit que les enfants d'israël sont les Egyptiens, que le crocodile est appelé leur roi, parce que c'étaient une de leurs principales divinités. Les Egyptiens avaient une grande peur pour leur organ, et dans un peu d'ordre de l'écriture de l'Exode, xxxviii, 11, 12, 13.

Car. XLII. — 5. *Sed tuum auris audiri te.* Autrement, je ne vous connaissais que par ce que j'en avais entendu dire, c'est-à-dire, par la tradition générale qui m'avait transmis l'objet de la révélation primitive, mais maintenant je vous connais par la connaissance que vous me donnez. — *Et quod locutus es ad nos.* — *Praeterea*, par la traduction directe de l'anglais. C'est-à-dire : et tu nous as parlé de nous si indiscrètement.

7. *Quoniam non eritis locuti coram me reactione.* Dieu s'élève avec indignation contre Eliphaz et ses deux amis, et condamne leurs discours, parce qu'ils avaient accusé sans preuve Job d'avoir commis de grands crimes; sous prétexte qu'il n'a que les meubles qui sortent en ce monde. C'est pourquoi il a été nécessaire d'ajouter : *Ceterum vero illi vobis dicuntur.*

8. *Job autem seruus meus, oratio pro te.* Ce passage démontre clairement l'offensio de l'interrogation de Job, et il est évident que pendant tous les temps de l'absence de Job qu'il est resté dans la vraie, tandis que ses amis se sont égarés en avançant des principes impossibles à soutenir. Fort heureusement ils se rachèteront de leurs erreurs en faisant ce que le Seigneur leur avait ordonné.

Cap. XLII. — 3. Quis os sis, qui colat consuetus? Quis dixit, Vos stulti illi sunt, et sapientiae expertes, qui putant suni consilia. Ila colare ne posse, ut Deus illa non cognoscat, et putant aliquid esse quod divinos oculos furiat. — *Ideo insipiens locutus sum. Cum non ipa parco et moderate locutus sum, ut pars misse.*

4. *Audi, et ego loquar.* Prenez si ut quod solum que me latentergavero, benigna me docendo, et te amabo.

5. *Audiens omnis, Te tenas tantum auditione meroravam, nunc vero perficieo te agnosco.*

6. *Ag propteritatem.* Statio punitiorum agere eorum que pecarunt.

7. *Non eritis locuti... recte.* Multo tenuo locuti esisti, et iniquum de seruo moe senti-
dum iustitia. — *Nec enim impi tantum, quod vos contenderatis, sed etiam et sancti hu-
ijs vita mali exercerint.* — *Sic seruus meus Job.* In qua præter loquendi modum nihil
est quod debet.

8. *Re ad sermonem meum, Job.* Qui sacerdotis manuere fungetur. — *Offerat.* LXX. offeret. — *Facias ejus inscriptionem.* Preces suis audiatur. — *Ut non vobis imputetur stultitia.* In Hebr. est, ne vos efficiam ignorantes, id est poena aliqua gravi, et dedecus afferente. Greci, quod γῆ γέρεται, ἀτράπας ἡ γῆ, nisi me illius respectus detraheisset, utique vos perdi-
disse.

CHAPITRE XLII.

345

soit point imputée, parce que vous n'avez point parlé comme mon serviteur Job.

9. Eliphaz de Thémén, Baldad de Suh, et So-
phar de Nasmath s'en allèrent donc, et firent ce que le Seigneur leur avait dit : et le Seigneur écoutea Job.

10. Dominus quoque conversus est ab suis assis. Et addidit Dominus omnia quaequecumque fuerant Job, duplicita.

11. Venerunt autem ad eum omnes fratres sui, et universæ sorores sue, et cuncti qui noverant eum prius, ut co-
miserent. Job, et ad ipsorum cibas, et mangerunt super eum caput, et consolati sunt cum super omni male quod intellexerat Dominus super eum; et quod de-
runt et uniusquisque ovum unum, et inaueraun ovum unum.

12. Dominus autem benevoli aperi-
tus est. Job magis quam principio ejus.
Et factum est quod quadrupedem milia ovium, et sex milia camelorum, et milie juga bovin, et milie asinas.

13. Et fuerunt ei septem filii, et tres filie.

14. Et vocavit nomen unius Diem, et nomine secundum Cassium, et tria Cornutus.

15. *Dilectum et amatus puerum eum.* Certaines interprètes pensent des mots à la lettre et étendent così d'une broche. Job aurait ainsi reconnaissait ses troupeaux. Mais nous croyons à plus naturel de prendre cette expression pour une monnaie (cf. Gen. XXXIII, 19; et Jos., XXIV, 32). Les premières pièces de monnaie portaient l'empreinte d'une brebis ou d'un bœuf. C'est ainsi qu'ait latine *pecus* (argut) est versus de *pecus* (troupeau).

16. *Et vocavit nomen unius Diem.* La première de ses trois fêtes appelaées *Jour*, parce qu'elle est destinée au repos, et qu'il est plus agréable que les deux autres : la troisième *Cornutus* à cause de l'éclat de son tonal qui surpassait celui des plus belles fleurs. L'usage de donner des noms semblables existe encore chez les Arabes et les Persans. Ils ont donné à leur ville de Bagdad le nom de *Badr*, et à leur port de *Salambar* qui est composé de deux mots arabes qui signifient *tembre du jour*. *Quod Tournement*, prénom de la calfe, revient de son évanouissement, elle appelle les femmes exclaves qui avaient coutume de la servir : *Fleur de jardin* / *Breche de corail* / *Canis* / *Colombe* / *Chardon* / *Crabe* / *Colibri* / *Perle* / *Ornement* / *Perle* / *Perle* / *Perle* / *Perle* donc : où est venue? Celle qui était un cheval et qui s'appelait *Abre du jour*, voyant le calfe endormi, dit tout bas à l'autre dame : *Etois du matin!* il y a bien des nouvelles (Drach).

17. *Conversus est ad portenditam Job.* Paginus ex hebreo interpresit est. — *Domus* conser-
vatur est, et *protectionem* Job. *Vobis* interpresit est. *Ubi* interpresit est. *Ubi* interpresit est. *Job.* Conser-
vatur est, et *domum* Job. — *Ubi* interpresit est. *Hinc* libet liberari. *Duplicata*. *Quodmo* duplicita
sunt hinc Job, habentus sequenti dubio diudicatio. Non statim factus est hoc incremen-
tum hominem Jobi, sed brevi tempore. *Duplicata* illi benedictio. — *Additum autem sunt duplicita* *et* *protectionem* *Job*, *et* *tempore* *duabus* *annis*. *Ubi* *causam reddunt* *Hebrei*, quia
liber priores et manebant annum. *Vide infra*, citato n. 12.

18. *Moverunt super eum capas.* Capitis agitatio habitat est communiter, ut patet ex dia-
ties 16, n. 5; qui affectus etiam locum habere potest cum agitur cum qui dira pati-
sunt, hinc ex malis illis, tam per ostendit, — *Oveni uisum,* et *taum* *qui* *accidenti* *tem-*
pati *et* *perpetua* *tempore* *et* *deinde* *debet* *multum* *uincere*. — *Incurvare* *curvare*.

19. *Noxistissimi Job.* Extreme Jobi stat.

20. *Septem filii, et tres filie.* Quid scilicet prior haberetur. *Potius* numerus duplicitus non est, quia si Job post remittitam diuinae sententiae de peccato, et in vanitate, et in vane, et in
potestate Jobi, post restituunt faciliorem fortunam duplo copiosior soboles contigit.

21. *Diem. Hebr. יְמִינָה Jeminah*, a radice יְמִין, sicut est dies, cum terminazione femina, quasi dictat: *Diaria*, vel *Divaria*. Ita appellata videtur ob pulchritudinem, quasi docet cur sola contentatur, et a communione in meliori fortuna, quod post tempore quasi divitias, et auctoritas, et dignitas, et potestas, et auctoritas, et dignitas, et potestas, et auctoritas, et dignitas.

22. *Diem. Hebr. יְמִינָה Jeminah*, a radice יְמִין, sicut est dies, cum terminazione femina, quasi dictat: *Elegantem.* Stibio enim in cornu assertivo so-
lebat multas faciem, ac pressorium oculorum et male oculi finito, in quo jacut-
rat, emerisset. — *Cornutissim.* Quasi dictat: *Elephantem.* Stibio enim in cornu assertivo so-
lebat multas faciem, ac pressorium oculorum facere. Videtur esse idem ac si diceretur *Elephantem*,
quasi diceretur: *Copioptan*, seu division, indicans se ex paupere rursum dividere factum esse.

15. Car il ne se trouve point dans tout le reste du monde de femmes aussi belles que ces filles d'Israël. Et leur père leur donna leur part dans son héritage comme à leurs frères.

16. Job vécut après cela cent quarante ans. Il vit ses fils et les enfants de ses fils, jusqu'à la quatrième génération, et il mourut fort âgé et plein de jours.

16. *Vicit autem Job post hoc.* Dans la version grecque, dans l'Arabe et dans l'ancienne version latine on lit à la suite de ce verset : « Il est mort qu'il ressuscitera avec ceux qui le suivront ». C'est une addition du style de l'apôtre Paul, qui écrivait au Corinthe : « Il mourra de l'âge, sur les confins de l'Idumea et de l'Arabie. Il s'appelait primitivement Jobab. Il eut une femme étrangère, une Arabe, et il en eut un fils nommé Eman. Pour lui, il était fils de Zara, des descendants d'Isaac et de Boursé ; or il était le cinquième depuis Abraham et d'Arabs le nom de son père. Il eut également deux autres fils, dont l'un fut nommé Japhet et l'autre fut Balac, fils de Beor, dont la ville était Dommâa. Après lui vint Jobab, qui est appelé Job, et après Job, Azomî qui était prince dans la terre de Théman. Il eut pour successeur Cadâd, fils de Barac ; c'est lui qui extermina et mit en ruine les Médianites dans la plaine de Moab ; lequel fut vaincu par le prophète Eliezer, fils de Séïr, qui fut roi de la race d'Esau et roi de Théman ; Balad, roi des Sâchidiens, et Sopher, roi des Ménœus. Assurément cette addition est très-ancienne. Théodotion l'a conservée, Aristote, Philon et Polybius l'ont connue, avant saint Jérôme, les Perses grecs et latins l'ont citée, mais sans lui donner la même autorité qu'au reste du livre. Mais saint Jérôme ne l'a pas insérée dans le texte sacré.

15. *In universa terra. Vel est hyperbole, vel de regione tantum intelligendum in qua degebat Job.* *Hereditatem inter fratres.* Similium cum fratibus ex aquo paternam hereditatem possent, ut hoc factum sit iuxta regionis logus, an vero ex privilegio, sacer textus non expressat; hoc tamen secundum viatorum indicant.

15. Non sunt autem inventae mulieres speciosas sicut filia Job in universa terra; deducit enim pater suis hereditatem inter fratres eorum.

16. Vixit autem Job post hoc, centum quadraginta annis, et vidi filios suos, et filios filiorum suorum usque ad quartam generationem, et mortuus est sex et plenus dieram.

PRÉFACE SUR LE LIVRE DES PSAUMES.

1. De l'ode sacrée. — 2. Des anciens cantiques. — 3. Des Psammes et de leur origine. — 4. De leur caractère. — 5. Supériorité de cette poésie sur la poésie profane. — 6. Des divers auteurs des Psammes. — 7. De la forme des Psammes. — 8. Du sens et du rythme. — 9. Des prophéties renfermées dans le livre des Psammes. — 10. Du caractère dogmatique des Psammes. — 11. De leur morale. — 12. De la manière de lire et de méditer les Psammes.

4. La poésie et la musique sont sœurs, et on les trouve intimement unies au début de la civilisation de tous les peuples. Comme il est naturel à l'homme de chanter, et qu'il n'y a pas de chant sans une certaine cadence et sans une certaine mesure, il en résulte que pour apprivoiser les paroles à la musique il faut les soumettre à certaines règles et les assujettir à un rythme déterminé. De là la poésie avec la prosodie qui en fixe et en détermine les lois et le caractère.

Dans la poésie, la forme la plus ancienne est, dans toutes les littératures, l'ode, c'est-à-dire le genre de pièce faite pour être chantée. Et parmi les différentes espèces d'odes, la plus ancienne est, sans contredit, l'ode sacrée.

Le sentiment de la Divinité s'est empêtré dès le commencement, du cœur de l'homme, et son premier besoin a été d'exprimer, dans un style animé, tout ce qu'il éprouvait d'admiration et de reconnaissance à la vue de tous les biens dont il a été comblé par le Créateur.

Son premier chant a donc dû être un hymne de louange et d'action de grâces pour l'Auteur de tout bien. C'est ce qu'a remarqué Horace lui-même :

Musa dedit filibus Divos, puerisque Deorum.

Si la muse lyrique a chanté les héros, elle les a considérés avant tout comme les enfants des dieux.

2. Dans la littérature sacrée, les premières poésies que nous avons rencontrées sont des cantiques ; et ces cantiques sont des hymnes de reconnaissance inspirés à leurs auteurs par les merveilles que Dieu avait opérées en leur faveur. Ainsi, après le passage de la mer Rouge, Moïse, témoin du prodige qui vient de délivrer Israël de ses ennemis, s'écrie dans son enthousiasme : *Cantemus Domino* : Chantons un cantique au Seigneur (Exod., xv). A la fin de sa carrière, il trouve encore des accents plus élevés pour célébrer la loi confirmée par tant de prodiges et l'inépuisable dans tous les coeurs. *Audite, cari, quæ loquor* : Ecoutez, cieux, ce que je vais dire (Deut., XXXII).

Debbora, célèbre aussi sa victoire sur l'orgueilleux Sisara, par un cantique plein d'audace et de fierté dans lequel elle renvoie à Dieu toute la gloire de ce mémorable triomphe (Jud., v). Anne, mère de Samuel, sachant ses vœux exaucés, s'élève si haut dans le cantique d'action de grâces qu'elle adresse au Seigneur qu'on peut y voir le prélude du *Magnificat*, c'est-à-dire de l'ode par excellence que l'Esprit-Saint a mis sur les lèvres de Marie, lorsqu'elle voulut remercier le Seigneur, de la grâce ineffable qu'il lui avait faite en la choisissant pour être la mère de son Fils.

Ces cantiques étaient chantés par le peuple au son du tambourin et de tous les instruments de musique alors connus.